



Le Petit Bulletin d'information N° 108

1. Communiqué

RAPPEL de l'appel à candidature
diffusé dans le Bulletin n°105 pour les revues
Current Sociology & International Sociology
de l'ISA (Association internationale des sociologues)
<<http://www.isa-sociology.org>>
qui recherchent un nouveau Directeur de publication



<http://www.isa-sociology.org/pub/cs-search-for-editor.htm>



<http://www.isa-sociology.org/pub/is-search-for-editor.htm>



2. Appels à communication

2.1



Self, Society and the 21st century RC36 symposium
July 10, 2010, Gothenburg, Sweden

Submissions : March 15, 2010

< <http://www.isa-sociology.org/congress2010/rc/rc36.htm> >

The relationship of self and society has intrigued philosophers, psychoanalysts, and sociologists for over a century. In the early part of the last century, as economic conditions fostered alienation, malaise and despair, the Frankfurt School, among the first scholars influence by both the Economic and Philosophical Manuscripts, as well as Freudian psychology, began to investigate and theorize the social psychological factors that disposed certain people to Fascism. At about the same time, in the US, scholars such as Cooley, James and above all GH Mead began to think about socialization and the formation of self. These early perspectives played a major role in the rise of symbolic interactionism.

These theories have seen a number of developments and transformations. While the work of Reich, Fromm, Adorno and Horkheimer was groundbreaking, Marcuse, Habermas and Jessica Benjamin have added to that tradition. Surely the work of Althusser, Lacan and Foucault has added a number of other concerns and dimensions.

For the past few years, a number of scholars have gathered together before the American Sociological Association meetings to discuss the vagaries of contemporary selfhood, largely, but not exclusively from a psychoanalytical perspective. This year, given the many European and International scholars that will be attending the ISA, we decided to move our venue to Gothenburg, Sweden, and schedule our meeting the day before ISA meets. The meeting will be sponsored by RC36 Alienation Theory and Research.

We would like to invite all interested scholars to join us in what have been among the most stimulating meetings.

Please send an abstract of about 200 words to

Lauren Langman, < Llang944@aol.com > and Lynne Chancer, < lchancer@hunter.cuny.edu >.

Please send by March 15, 2010.

More information : < isa@isa-sociology.org >

Source ISA < isa_secretariat@cps.ucm.es >

2.2



RAPPEL

Colloque international

Les parcours sociaux entre nouvelles contraintes et affirmation du sujet
17, 18 et 19 novembre 2010, à l'Université du Maine (Le Mans, France)

Date limite des propositions : 19 mars 2010

L'information a été diffusée le 7 janvier 2010 dans le petit Bulletin N° 105 pp. 9-14

Vous pouvez consulter le texte d'appel complet en cliquant sur le lien suivant :

<http://w3.aislf.univ-tlse2.fr/spip/spip.php?article1062>

et en téléchargeant le Bulletin N° 105

Source Servet Ertul < Servet.Ertul@univ-lemans.fr >

2.3

5^{ème} colloque international francophone

« Football & Recherches » Football Technologies Performances
19-20-21 mai 2010, Grenoble (France)

Date limite des propositions : 31 mars 2010

Après les universités d'Amiens (2006), Rouen (2007), Valenciennes (2008), et Orsay Paris XI (2009, au Centre Technique National du Football de Clairefontaine), l'Université Joseph Fourier - Grenoble I et le Laboratoire SENS (Sport & Environnement Social, EA 3742, UFR-APS) organisent, en accord avec l'AC2F, le 5^{ème} colloque international francophone « Football & Recherches » sur le thème de l'apport des technologies aux performances dans le domaine du football d'élite et de sa mise en spectacle.

Dans le sport d'élite du XXI^e siècle, les technologies sont omniprésentes. Dans le football, celles-ci concernent directement l'amélioration des performances physiques, techniques et

tactiques des joueurs, en formation ou professionnels : usage de la vidéo pour visionner les matches, logiciels de statistiques, suivi longitudinal des joueurs par des tests médicaux et des relevés biologiques réguliers, matériels pour le jeu lui-même (chaussures - et les effets sur la traumatologie du pied, de la cheville, de la jambe -, maillots, gants de gardien de but, ballon...), etc.

Mais, les technologies concernent aussi les retransmissions audiovisuelles du spectacle du football d'élite (qui compte aujourd'hui pour une part essentielle de son financement), les interrogations et débats sur l'usage ou non de la vidéo pour aider l'arbitrage, voire du recrutement de joueurs par le biais du visionnage de films ! Mais le stade en lui-même est aussi organisé, aujourd'hui, par et pour les technologies, en particulier en ce qui concerne les retransmissions télévisées, mais également pour ce qui est de la maîtrise des flux et des personnes : contrôle numérique des entrées, vidéo surveillance, informatisation de l'ensemble des systèmes de contrôle, écrans géants, matériaux sophistiqués utilisés dans la construction, etc.

Le sport d'élite, et le football en particulier, sont donc extrêmement dépendants de la haute technologie, du numérique, des matériaux composites, des recherches dans ces domaines, pour à la fois améliorer les performances des athlètes et le spectacle qu'ils offrent aux publics. Récemment gagnée à la cause du spectacle d'élite, après un demi-siècle de vicissitudes financières, politiques, et sportives en ce qui concerne les clubs locaux, la population de la communauté d'agglomération Grenoble Alpes Métropole (La Métro) vit, malgré des résultats sportifs difficiles, au rythme des matches qui se déroulent dans le nouveau Stade des Alpes, infrastructure moderne de 20 000 places toutes assises et couvertes, aux équipements sophistiqués, inauguré au début de l'année 2008. Aussi, la coïncidence entre la mise à disposition du GF38 (Grenoble Football 38) de ce stade, et la réussite sportive du club en 2008, constitue le point de départ qui conduit à s'interroger sur le rôle de l'usage des technologies dans la réalisation, l'analyse et l'amélioration de la performance.

Dans le cadre du nouvel équipement « Stade des Alpes », au sein d'une aire urbaine de plus de 530 000 habitants fortement marquée par des pôles de recherche tournés vers les technologies du futur (informatique et électronique, micro et nanotechnologies, biotechnologies et bio-informatique, nouvelles technologies de l'énergie, le technopôle Inovalée...), il a paru pertinent à l'Association des Chercheurs Francophones en Football (AC2F) d'attribuer l'organisation de ce 5^e colloque international au site de Grenoble, avec une thématique en rejoignant les intérêts de la communauté scientifique locale : « [Football Technologies Performances](#) ».

Dans le but de donner plus d'ampleur aux colloques annuels « Football & Recherches », l'AC2F a accepté l'introduction d'une innovation qui consiste en l'ouverture d'un appel à communication. Toute proposition de communication doit s'inscrire dans le domaine du football et peut correspondre à des travaux de recherche ou à des expériences professionnelles.

Qui peut communiquer ?

Des **scientifiques**, quel que soit leur domaine de recherche : sciences humaines, sciences sociales, sciences de la vie, sciences économiques, sciences de l'intervention, etc.

Des **professionnels du football** : entraîneurs et éducateurs, joueurs, dirigeants, préparateurs physiques, médecins, kinésithérapeutes, recruteurs, arbitres, etc. Des **industriels** : concepteurs et fabricants de produits et matériels sportifs, concepteurs de produits d'analyse du jeu, etc. Des **commentateurs et metteurs en scène / images** : réalisateurs de télévision, journalistes de l'audiovisuel et de la presse écrite, etc.

Les communications non scientifiques peuvent s'opérer sous forme de témoignages relatifs à la mise en oeuvre de politiques, d'actions, d'innovations technologiques, pédagogiques et/ou sportives liées au football.

Le colloque sera organisé de la manière suivante :

- Une **Conférence plénière** en ouverture.
- Quatre **Tables rondes plénières**, organisées conjointement par l'AC2F et le Comité d'organisation, sur la thématique retenue pour 2010 : « [Football, Technologies, Performances](#) ».

- Cinq séances d'Ateliers parallèles -communications orales- (deux ou trois ateliers en même temps, ou plus), gérés par le Comité d'organisation, en lien ou non avec la thématique générale du colloque.
- Une séance de Posters -communications affichées-. *Thématiques proposées relatives à « Football Technologies Performances » (liste non exhaustive et non limitative)* : Analyse tactique des matches (vidéo) ; Analyse statistique des matches (logiciels) ; Problématique de l'arbitrage (vidéo) ; Retransmission télévisuelle du spectacle ; Technologies de la communication ; Gestion du physique des joueurs ; Suivi médical longitudinal ; Contrôles antidopage ; Infrastructures sportives (stade, confort, sécurisation, fonctionnalité...) ; Matériel (chaussures, vêtements, gants...) ; Nanotechnologies ; Matériaux composites ; etc.

Toutes les autres thématiques peuvent être traitées :

Football et physiologie ; Football et biomécanique ; Football et neurosciences ; Football et méthodologie de l'entraînement ; Football et didactique ; Football et société ; Football et médias ; Football et psychologie (clinique ou expérimentale) ; Football et psychologie sociale ; Football et économie ; Football et management ; Football et histoire ; Football et cultures ; Football et "supportérisme" ; Football et droit ; Football et travail ; Football et Europe ; Football et migrations ; Football et politique ; etc.

Dates importantes

Pour soumettre vos communications (2 pages) : **31 mars 2010**

Cliquer sur le lien <http://foot-grenoble-2010.ujf-grenoble.fr/appele_comm.html>
ou envoyer à <Foot_Grenoble_2010@ujf-grenoble.fr>

Recevoir le retour d'expertise : 19 avril 2010

Renvoyer vos textes définitifs : 30 avril 2010

S'inscrire (de manière à être intégré dans le programme et les actes) : 21 avril 2010

Programme

Mercredi 19 mai	Jeudi 20 mai	Vendredi 21 mai
8h30 / 10h00 Accueil	8h30 / 9h00 Accueil	8h00 / 8h30 Accueil
10h / 10h45 Mots de bienvenue	9h00 / 10h30 Table ronde plénière	8h30 / 10h00 Ateliers parallèles
10h45 / 11h00 Pause café	10h30 / 10h45 Pause café	10h15 / 10h30 Pause café
11h00 / 12h30 Conférence plénière	10h45 / 12h15 Ateliers parallèles	10h30 / 12h00 Table ronde plénière
12h30 / 14h00 Pause repas	12h15 / 13h45 Pause repas	12h00 / 12h30 Conclusions
14h00 / 15h30 Table ronde plénière	13h45 / 15h15 Table ronde plénière	
15h30 / 15h45 Pause café	15h15 / 15h30 Pause café	
15h45 / 17h15 Ateliers parallèles	15h15 / 16h45 Ateliers parallèles	
17h15 / 17h30 Pause café	16h45 / 17h00 Pause café	
17h30 / 19h00 Assemblée Générale AC2F	17h00 / 18h30 Ateliers parallèles	
19h30 / 20h30 Réception Stade des Alpes	18h30 / 19h30 Posters	
20h30 Soirée libre	20h00 Repas de gala	

Source Nicolas Delorme <ndelorme@ujf-grenoble.fr>

2.4

Colloque International Alimentations adolescentes : penser la diversité 1, 2 et 3 décembre 2010, Paris (France)

Date limite des propositions : avant le 1er mai 2010

< <http://www.lemangeur-ocha.com/agenda/evenement/appel-a-communication-pour-le-colloque-international-alimentations-adolescentes-penser-la-diversi/>>

L'alimentation des adolescents est de plus en plus au coeur de la réflexion sociologique et anthropologique. Les alarmes sur la diffusion de l'obésité et du surpoids, les craintes d'homogénéisation et de massification des conduites par la consommation et les flux culturels globaux, les controverses autour de la notion même d'adolescence, dont on souligne parfois la précocité, parfois l'allongement, semblent contribuer à un mouvement de pathologisation aussi bien de l'alimentation, que des adolescents contemporains, représentés comme des sujets courant des périls et les faisant courir à la société à laquelle ils appartiennent, plutôt que comme des individus pris dans des comportements ordinaires. Écartelés entre une image de passivité qui en fait des consommateurs sans recul et l'injonction à l'authenticité et à l'individualité, les adolescents deviennent ainsi inaudibles si on ne porte pas sur eux un regard spécifique et que des travaux systématiques ne sont pas menés en quittant le point de vue adulte-centrique.

L'objectif du colloque est de déconstruire la notion univoque de « culture alimentaire adolescente » et de montrer la complexité des identifications plurielles auxquelles les adolescents sont confrontés. Il s'agit également d'analyser la multiplicité de comportements alimentaires et des arrangements avec les normes. Ainsi nous proposons d'éclairer une question de santé publique fondamentale, non pas sous l'angle strictement nutritionnel mais dans l'interaction entre habitudes alimentaires, styles de vie, expériences individuelles et appartenances culturelles et sociales.

L'alimentation, en effet, constitue un analyseur puissant du rapport au corps, à soi et aux autres et permet de comprendre comment on se construit en mangeant. De par la multiplicité des acteurs qu'elle mobilise, la diversité des produits et des manières de les préparer et de les consommer, la complexité des filières (consommateurs, production, distribution, etc.), l'alimentation permet également de rompre l'image monolithique de l'adolescent (et de quelques produits fétiches : pizza, hamburger, sodas...) pour déployer la multiplicité des expériences adolescentes.

Nous souhaitons ainsi analyser l'alimentation comme un des domaines où se construit aujourd'hui la pluralité des appartenances juvéniles. En développant la dimension anthropologique de la diversité des contextes, des situations, des comportements, des représentations et des pratiques ; Nous souhaitons aussi poser la question de l'*agency* adolescente et la manière dont les adolescents participent à la production et à l'actualisation de leurs cultures, des normes et des appartenances d'âge, de genre, de classe sociale, ainsi que des cultures familiales, voire parfois nationales et transnationales.

Nous invitons les contributeurs à proposer des communications sur les thématiques suivantes :

- l'alimentation comme analyseur de la construction des classes d'âge, des appartenances de genre et des performances du masculin et du féminin ;
- une critique des notions de culture, d'ethnicité et de bricolage identitaire par les alimentations adolescentes ;
- alimentation, corps et esthétiques corporelles comme lieux d'inscription et de tension identitaire ;
- l'évolution morphologique à l'adolescence entre normes culturelles et sociales ;
- globalisation des marchés et « créolisation » des pratiques : revisiter les tensions entre

- « local » et « global » par les comportements et les choix adolescents ;
- processus d'identification et parcours d'autonomisation à travers la consommation alimentaire, depuis les décisions et les stratégies d'achat jusqu'aux manières de préparer et de consommer les aliments ;
- les pratiques de transmission, entre générations et au sein d'une même classe d'âge, relativement aux savoirs faire culinaires et aux pratiques alimentaires ;
- les emprunts, les conflits, les hybridations, les circulations et les recompositions des « traditions culinaires » expérimentés par les adolescents aussi bien en famille qu'à l'extérieur du monde domestique ;
- adolescents, alimentations et expériences migratoires.

Langues de travail : français, anglais.

Propositions de communications : résumés à envoyer avant le 1er mai 2010.

Une présentation de votre communication en français ou en anglais (6000 à 8000 signes, Times New Roman 12, interligne simple) accompagnée de votre bio-bibliographie en 10 lignes maximum, destinée à la sélection des candidatures par le comité scientifique.

Vous êtes invités à envoyer vos propositions à :

Véronique PARDO, Anthropologue, coordinatrice AlimAdos, <vpardo@cniel.com>
et Nicoletta DIASIO, Anthropologue, responsable scientifique, <etnos@hotmail.com>

Source <ocha@cniel.com>



3. Appels à contribution d'article

3.1

Revue SociologieS

Thème : « Les conditions et les dynamiques de construction de partenariats de recherche : regards croisés »

Date limites des propositions d'articles : avant le 15 mars 2010

La diversification et la complexification des types de recherche (recherche académique, recherche-action, recherche partenariale...), l'accroissement des contraintes dans la plupart des activités de recherche, rendent utile l'analyse des recherches menées avec des partenariats construits entre chercheurs et autres milieux professionnels (entreprises, administrations publiques, associations...).

Ce dossier de la revue *SociologieS* a pour objectif d'analyser les partenariats de recherche sous l'angle de leurs conditions d'émergence, de leurs réalisations et de leurs dynamiques, des facteurs de leurs réussites et de leurs « échecs », des formes et de la portée de leurs résultats. Le dossier propose de souligner des dimensions sociétales de la construction de ces activités de recherche avec divers milieux professionnels. Les textes proposés devront être issus de travaux menés dans plusieurs sphères géographiques (Québec-Canada et France, principalement, et, dans la mesure du possible, autres pays).

Veillez envoyer le résumé de votre proposition (1 page maximum) avant le 15 mars 2010 à : <tremblay.diane-gabrielle@teluq.uqam.ca> et à : <anne.gillet@cnam.fr>

Une fois la proposition acceptée (réponse début avril), la version complète du texte sera à remettre pour **le 30 juin 2010**. Il y aura bien sûr évaluation des textes à l'aveugle par la suite.

Coordination du dossier :

Diane-Gabrielle Tremblay (titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'économie du savoir, Prof. Téléuq-UQAM, Centre de recherche sur les innovations sociales, Québec, Canada).

Anne Gillet (docteure en sociologie, chercheuse, enseignante, au CNAM, LISE– CNRS, UMR 5262, Paris, France).

Source Diane-Gabrielle Tremblay <tremblay.diane-gabrielle@teluq.uqam.ca>

3.2

Sociologies Pratiques

N° 22, "Ficher, mesurer, contrôler"

Numéro coordonné par Christian Mouhanna, chercheur au CESDIP

Date limite des propositions d'articles : 15 mars 2010

Dans un cadre plus général de rénovation ou de modernisation du management se développent de nouveaux outils destinés à accroître l'information disponible pour les gestionnaires et à améliorer leurs capacités de décision. Par ce mouvement renforcé de centralisation, les organisations publiques ou privées tendent ainsi à multiplier les moyens de traitement et de synthèse des données. Elles cherchent à améliorer, la traçabilité aussi bien des produits que des personnes. Si cette orientation n'est pas entièrement nouvelle, toute administration cherchant naturellement à agréger des informations sur ses personnels, ses clients, ses usagers, on observe que les progrès permis par les nouvelles technologies offrent des possibilités étendues de recherche et de stockage. Le traitement numérisé et centralisé est censé apporter une vision plus synthétique des situations auxquelles est confrontée l'organisation et ainsi faciliter la prise de décision. Un autre objectif est assigné à ces outils : assurer un contrôle plus étroit de la mise en application de ces décisions. Les gestionnaires pensent parvenir à une meilleure maîtrise de leurs personnels en réduisant leur autonomie et en les encadrant dans des procédures rationnelles accompagnées de modalités d'évaluation fondées en particulier sur les statistiques. À cette fin, tout doit être mesurable, de façon à rendre plus aisément quantifiable l'activité de chacun. Pour répondre à ces injonctions, les fichiers de toutes sortes se multiplient, tout comme les modes d'évaluation normalisés et chiffrés. L'objectif de ce numéro « Ficher, mesurer, contrôler » est d'offrir une réflexion renouvelée sur les usages, les pratiques et leurs conséquences.

Spontanément, une telle énumération évoque des pratiques d'ordre policier. Mais on constate que ces pratiques de contrôle par le fichage et la mesure dépassent le simple cadre de la sécurité de l'État. Celui-ci, dans un souci d'efficacité et de rationalisation des dépenses publiques, a considérablement investi dans les outils de mesure de la « performance » des administrations publiques. La LOLF (Loi organique relative aux lois de finance de 2001) et la RGPP (Révision Générale des Politiques Publiques) ont consacré l'importance accrue accordée à ces instruments qui deviennent des éléments incontournables de décision et de management pour les responsables à tous les échelons. Quant au fichage, à des fins de vérification ou de gestion, il est devenu également primordial dans les organismes chargés des politiques sociales. Il s'agit à la fois de vérifier que les bénéficiaires entrent bien dans les catégories adéquates et de contrôler les dépenses. Mais le secteur privé n'est pas en reste. Le fichage y est aussi très répandu, aussi bien dans l'industrie que les services, par exemple à travers les listes de clients utilisées dans le cadre d'un marketing qui se veut de plus en plus efficace et ciblé. Carte de fidélité, suivi des clients en temps réel dans les hypermarchés, « profils clients » dressés grâce à des opérations par questionnaires, les outils de connaissance du consommateur se sont multipliés. Dès lors, on ne peut plus parler d'un phénomène purement étatique ou policier, mais d'un mouvement général qui affecte l'ensemble des organisations. Et c'est bien cette tendance forte qu'il sera intéressant d'étudier dans ce numéro.

Thématiques

De multiples débats opposent les tenants d'une extension de ces fichiers au nom de l'efficacité, et les critiques d'une « mise en fiche » de la société qui se fondent essentiellement sur des arguments éthiques et moraux. Ce n'est pas sur ce thème et sur cette posture que porte le présent appel à articles. Au-delà des divergences d'appréciation, il convient de porter un regard analytique sur ces dispositifs qui affectent le fonctionnement des organisations concernées.

• Les dispositifs et leurs finalités

Une première série de questionnements renvoie à la nature même de ces divers dispositifs et à leur adoption. À quels objectifs répondent-ils ? Pourquoi sont-ils utilisés ? Si la technologie permet leur diffusion et leur généralisation, on peut se demander en quoi sont-ils véritablement nouveaux. À titre d'exemple, on évoquera les statistiques policières, utilisées pour l'évaluation des services et l'individualisation des rémunérations, mais qui utilisent un outil conçu dans les années 1970. La modernité apparente de ces dispositifs, demande à être questionnée. Tout comme doit l'être leur efficacité et leurs limites. Il serait intéressant de disposer de travaux empiriques permettant de mieux appréhender l'articulation entre la mise au point des dispositifs, à leur acceptation et à leur production. Quelles sont les démarches qui conduisent à l'adoption de ces outils ? Sont-ils adaptés aux problèmes qui se posent ou s'imposent-ils comme solution du fait d'une croyance en leur efficacité ?

• Effets sur les savoirs professionnels

Une seconde série d'interrogation touche aux pratiques, et aux éventuelles remises en question du savoir des professionnels. Car, à travers ces outils est souvent recherchée une fluidification de la circulation de l'information ainsi qu'un partage des connaissances qui sont désormais accessibles à un plus grand nombre, et notamment aux responsables hiérarchiques.

Désormais, il devient, du moins en théorie, plus difficile de conserver des données et ainsi de préserver une autonomie dans le travail. Les fichiers clients ne figurent plus dans un portefeuille accessible uniquement à leur interlocuteur commercial, ils font l'objet d'un partage au sein de l'entreprise. De même, les outils de mesure de la performance, via le *benchmarking*, offrent aux chefs la possibilité de mieux contrôler le travail des uns et des autres. Dans les banques, les interactions entre le client et son interlocuteur direct responsable de son compte sont elles aussi soumises aux directives et aux décisions de gestionnaires de risques qui fondent leurs évaluations sur des fichiers et des instruments de calcul. Jusque dans les tribunaux, les processus de décision sont de plus en plus tributaires d'instrument de fichage et d'évaluation : l'analyse au cas par cas devient de moins en moins pertinente, à la fois parce qu'elle demande trop de temps dans des univers où celui-ci devient de plus en plus compté, et parce que les professionnels préfèrent s'en remettre à des processus normés qu'il est coûteux de contourner. Dans une certaine mesure, ces dispositifs qui encadrent l'activité peuvent sembler rassurants, car ils évitent la prise de responsabilité de l'agent en l'invitant à adopter une attitude conformiste. La confrontation des savoirs professionnels à ces outils s'avère donc une question essentielle. Ces derniers fragilisent-ils l'autonomie des divers professionnels ? Transforment-ils les pratiques ? Quelles possibilités de jeu, ou de résistance restent offertes aux opérationnels ? Ceux-ci cherchent-ils à dépasser ces outils ou au contraire adhèrent-ils – et si c'est le cas, pourquoi- aux dispositifs mis en place ? Plus généralement, la façon dont les indicateurs de performance influent sur les pratiques, participe d'une redéfinition des professions. Des propositions d'article en ce sens seraient appréciées.

• Effets sur le pilotage des organisations

En termes de gestion et de management, ces outils de fichage, de mesure et de suivi sont censés amener un plus grand partage de l'information et une transformation des rapports hiérarchiques fondée sur une plus grande transparence. Une approche traditionnelle critique de la bureaucratie suggère que celle-ci, face au renforcement des moyens de contrôle dont elle est l'objet de manière récurrente, tend au contraire à produire de l'opacité. Qu'en est-il aujourd'hui ? Quelles sont les stratégies développées pour contrecarrer ces nouveaux outils ?

Quelles nouvelles régulations se mettent en place face à leur développement ? Dans une optique tout à fait différente, et au-delà des analyses désormais classiques en termes de renforcement du contrôle social, on peut considérer que les processus de fichage et de mesure sont des instruments non pas d'accroissement du savoir pour l'échelon central, mais de reconstruction et de simplification de la réalité. En effet, les mécanismes de classement ou d'agrégation des données conduisent souvent à reconstruire la réalité en fonction des critères maîtrisables. En d'autres termes, il s'agirait de « traduire » le monde en un langage compréhensible et simplifié. C'est bien ce que l'on observe par exemple dans le cas des statistiques policières où la complexité des systèmes sociaux et des mécanismes conduisant à la délinquance sont réduits à l'enregistrement des faits déclarés, omettant au passage

les conditions mêmes qui conduisent à la déclaration ou non de ces délits. Des mécanismes semblables ont pu être observé à propos du fichage et du *profiling* : des individus ont pu commettre des actes justement parce que l'approche globale privilégiée –forcément simplificatrice et donc génératrice d'erreur- n'avait pas la capacité d'intégrer des situations nouvelles, hors cadre préconstruit. Volontairement ou non, le manager se trouve alors aveuglé par sa croyance dans la puissance des outils statistiques et de fichage. Pensant maîtriser l'organisation via les technologies, il devient incapable de porter suffisamment d'attention à des informations et événements qui n'entrent pas dans le cadre. D'instruments de mesure de l'activité se voulant « neutres », les outils de contrôle statistiques génèrent des comportements induits à d'autres échelons. Du fait de leur poids dans l'organisation, ils invitent les acteurs à orienter leur action non plus en fonction d'objectifs à atteindre, mais dans un souci de répondre aux injonctions de la mesure. Dès lors, le professionnel ou le bureaucrate font primer une rationalité procédurale, ou de conformité, sur une rationalité en finalité. Que ressort-il d'autres types de situations étudiées ?

- **Reconfiguration de la relation de service**

Enfin, une dernière série de questionnement concerne les relations entre l'organisation et l'utilisateur, le client, l'utilisateur. Elle impose une prise en compte de la logique « du guichet » et des analyses qui lui sont associées. Comment les interactions entre l'agent et les acteurs extérieurs sont-elles affectées – si elles le sont- par les procédés déjà évoqués ? Dans de multiples organisations, notamment dans les services, les interactions directes entre un titulaire de portefeuille de clients et ces derniers sont remplacées par des relations plus standardisées fondées sur fiches et des standards marketing. En quoi ces nouveaux modes de traitement de l'utilisateur-client relèvent-ils des problématiques de fichage, mesure et contrôle présentées ici ? Comment et pourquoi celui-ci adhère-t-il ou se soumet-il aux procédures qu'on lui impose – Passe Navigo, cartes de fidélité ? Quelles sont ses capacités de jeu autour de celles-ci ?

Articles attendus et calendrier

Comme on l'a dit, l'objectif de ce numéro est avant tout de mesurer, de comprendre et d'analyser les transformations intra et inter organisationnelles induites par la montée en puissance des outils de fichage, d'évaluation et de contrôle. Il s'intéresse à toutes leurs conséquences en termes de sociologie des professions, des organisations, interactionniste, ou politique. Bien entendu, le partage des thèmes présentés ici l'est à titre indicatif. Des approches englobant plusieurs d'entre eux sont les bienvenues. Les articles attendus doivent se fonder sur des recherches empiriques portant sur des travaux récents et achevés. Ils doivent être informatifs et analytiques, et traiter l'un ou plusieurs des thèmes évoqués, en insistant sur les mécanismes de fonctionnement et en excluant un positionnement *a priori* de dénonciation. Les articles soumis seront de 27 000 signes maximum (espaces compris).

Procédure de soumission d'article

- Adresser une **intention d'article de 4 000 signes maximum avant le 15 mars 2010** par voie électronique à l'adresse suivante : sp22@sociologies-pratiques.com
- La revue retournera son avis aux auteurs avant le 30 mars 2010.
- Les articles retenus seront à retourner à la revue dans les deux mois. L'acceptation de l'intention d'article ne présume pas de l'acceptation de l'article final qui sera soumis au comité de lecture de la revue.

Source Pratique Sociologiques<sp22@sociologies-pratiques.com>

3.3

Revue *tic&société*
Volume 4, N° 1 « Industries créatives »
 <<http://www.ticetsociete.org>>

Date limite des propositions : 30 avril 2010

La tentation est de plus en plus forte de regrouper des activités très hétéroclites sous une catégorie unique, celle des industries créatives. La référence à la « créativité » s'est imposée

comme une ressource centrale dans les discours et les projets de nombre d'instances : institutions internationales, nationales ou locales, groupements d'acteurs économiques, agences de conseils, etc. Des consultants et des universitaires cherchent à établir une conjonction structurante entre activités artistiques, production de biens culturels industriels et publicité, architecture, tourisme, design, mode, voire gastronomie. La créativité est perçue comme une ressource industrielle et collective pouvant être transformée en ressource économique et la création se voit attribuer un rôle central dans la production et la valorisation de divers biens et services.

Plus précisément, il est suggéré que des contenus culturels et informationnels sont associés à des produits ou supports dont l'objet principal n'est pas d'offrir des produits culturels ou informationnels. Ensuite, les modes et logiques de fonctionnement propres aux industries culturelles sont présentés comme devant s'étendre à des activités non culturelles mais qui incorporent la création dans leurs procès de création, production, diffusion et valorisation. Enfin, des politiques publiques nationales, régionales et locales sont développées ou envisagées. Elles incluent les industries culturelles, voire éducatives, dans cet ensemble plus vaste que constituent les industries créatives.

À l'occasion de l'affirmation de la notion d'industries créatives, nous proposons aux contributeurs et contributrices de nous envoyer une proposition qui prenne place à l'intérieur ou au carrefour des axes de réflexion suivants tout en tenant compte de l'importance de situer leur analyse dans le cadre des rapports entre les technologies de l'information et de la communication (TIC) et la société qui constitue la raison d'être de notre revue.

Nous sommes plus spécifiquement intéressés par les travaux qui mettront l'accent sur les modalités de production, reproduction, diffusion, promotion et valorisation des produits créatifs. La notion d'industries créatives porte-t-elle en elle des formes de rationalisation de la création ? Quel rôle joue la création participative dans l'affirmation de la notion d'industries créatives ? Quelle est la singularité du régime de la créativité ainsi proposée ?

Nous nous intéressons aussi aux liens entre ce label et les problématiques plus anciennes consacrées à la notion d'industries culturelles. Dans quelle mesure est-il possible de faire des liens au niveau du processus de création entre des activités jusqu'alors analysées de façon distincte ? Les spécificités des industries culturelles sont-elles généralisables à l'ensemble des industries créatives ou perdent-elles certaines de leurs spécificités avec ce nouveau cadre analytique ?

En complément, il sera possible de s'interroger :

- sur la généalogie de la notion d'industries créatives. Qui sont les acteurs sociaux qui portent cette notion ? Quels contenus cette notion véhicule-t-elle ? À qui est-elle susceptible de profiter ?
- sur les conséquences potentielles de ces changements sur les politiques publiques mises en place, dont les dispositifs favorisant la diversité culturelle. Les industries culturelles risquent-elles de perdre une partie de leur spécificité, en particulier dans les politiques publiques, locales et nationales ? La question des échanges culturels internationaux, et des règles qui les encadrent, se trouve-t-elle posée en des termes nouveaux ? Par ailleurs, un nouveau partage entre marché et intervention publique ne tend-t-il pas à s'instaurer ?

tic&société accueille des contributions interdisciplinaires et internationales proposant une perspective théorique, une enquête de terrain ou réunissant ces deux approches. La priorité sera donnée aux articles qui répondent à l'un des objectifs proposés ci-dessus ou qui les recourent. Les contributeurs sont invités à soumettre leurs textes en français, voire en anglais ou en espagnol (mais dans ce cas accompagnés d'un résumé de 3000 caractères en français, en anglais et en espagnol). Les textes doivent faire environ 40000 caractères espaces compris. Les auteurs sont invités à respecter les consignes concernant la mise en forme du manuscrit (consignes disponibles sur le site de la revue, voir la rubrique « Consignes aux auteurs »). Les manuscrits feront l'objet de deux évaluations selon la procédure de lecture à l'aveugle. Les contributions en anglais et espagnol seront évaluées puis traduites en français dans la mesure du possible.

Les textes doivent être envoyés par courriel au plus tard le **30 avril 2010**

à l'attention de

Philippe Bouquillion ou de Yolande Combès, coordonnateurs de ce numéro thématique « Industries créatives » <p.bouquillion@free.fr> ou <yolande.combes@wanadoo.fr>

Il est aussi possible de proposer des textes hors-thème. Nous nous réservons toutefois le droit, soit de les diffuser dans la rubrique « Varia », soit de les conserver pour un prochain numéro thématique.

Merci, dans ce cas, d'envoyer les textes à l'adresse suivante :

<comite-editorial@ticetsociete.org>

Philippe Bouquillion, Prof. des Universités, Univ. de Paris 8 Vincennes à Saint Denis

Yolande Combès, Prof. des Universités, Univ. de Paris 13 Nord Villetaneuse

La revue *tic&société* est présente sur le portail revues.org <<http://www.revues.org>> qui comprend plus de 220 revues et collections. Le portail est développé par le Centre pour l'édition électronique ouverte <<http://cleo.cnrs.fr>>

Source Eric George <george.eric@uqam.ca>



4. Manifestations

4.1

Congrès international de la Société suisse de travail social

schweizerische gesellschaft für
société suisse de
soziale arbeit
travail social
www.sgsa-ssts.ch

Deuxième Congrès international

La lutte contre la pauvreté et l'exclusion
Le travail social en temps de crise

Centre international de conférences de Genève

21 mars 2010 Soirée / Abend

22 et 23 mars 2010

Les 22 et 23 mars 2010, Genève (Suisse)

Cet événement constitue une occasion exceptionnelle pour les chercheurs et professionnels des domaines du travail social, de la sociologie ou de la psychologie, de se rencontrer pour réfléchir aux enjeux contemporains auxquels nos disciplines font face dans un monde en crise

Le congrès se divise en conférences plénières, en symposium et en *workshops* et couvre ainsi une grande diversité de thèmes. Vous trouverez un programme complet sur le site : <www.sgsa-ssts.ch/congres2010>

Attention, le délai d'inscription est fixé au 20 février 2010

Alors cliquez sur le lien suivant :

<http://www.sgsa-ssts.ch/congres2010/index_org_fr.htm>

Source <congres2010.hets@hesge.ch>

4.2

Colloque international
**"Patrimoine culturel et désirs de territoires :
vers quels développements ?**
4^{èmes} Rendez-vous de Géographie culturelle,
Ethnologie et Études culturelles en Languedoc-Roussillon

24 - 27 février 2010, Nîmes (France)
Université de Nîmes – Site vauban

Thématiques

- Inventer le territoire
- Construire le patrimoine pour produire le territoire
- Identités
- Normer, planifier et valoriser un territoire patrimonialisé

Programme Téléchargeable en cliquant sur le lien suivant

< <http://recherche.univ-montp3.fr/artdev/colloque11/> > puis dans la fenêtre de gauche cliquer sur "Programme"

Source Dominique Crozat <dominique.crozat@univ-montp3.fr >

4.3

Journée de réflexion scientifique
Avoir un enfant aujourd'hui : un rêve, une folie, un cauchemar ?

Judi 11 mars 2010, Lausanne (Suisse)
Lieu : Hôtel Alpha Palmiers (3 min. de la gare)

L'objectif de cette journée est de faire le point des connaissances actuelles en sciences humaines et sociales sur ce que signifie le fait d'être enceinte aujourd'hui et de décider de mener une grossesse à terme ou de l'interrompre pour une femme, le fait d'avoir un enfant ou de ne pas pouvoir en avoir pour un couple ainsi que pour les individus des deux sexes qui souhaiteraient avoir un enfant hors d'un couple. Ce sera aussi l'occasion d'aborder le rôle de l'éducation sexuelle en la matière. Un regard multidisciplinaire a été privilégié avec la contribution de spécialistes, suisses et français, qui présenteront leurs travaux récents.

Inscription

PARTICIPATION (pauses café et apéritif compris)

Tarif normal CHF 60.- Etudiants, chômeurs, AVS/AI CHF 30.-

Montant à payer directement sur place.

Si cette journée vous intéresse, Merci de vous inscrire dès maintenant

par courriel : <erika.glassey@plan-s.ch> • par courrier postal : PLANeS, Erika Glassey, CP1229, CH - 1001 Lausanne - tél. +41 (21) 661 22 33.

Nom _____

Âge _____

Prénom _____

Sexe _____

Adresse postale _____

Profession _____

Institution _____

NPA-Lieu _____

Date _____

Email _____

Cette journée est reconnue par l'Académie de formation continue de la SSGO (8 crédits de formation spécifique).

Programme de la journée

Les exposés seront de 30 minutes, suivis de discussions. Tous les orateurs et oratrices s'exprimeront en français.

8h30	Accueil, enregistrement et inscription, café	14h30	« Les chiffres des interruptions de grossesse dans le délai de 12 semaines et après : évolution et problèmes », Anne-Marie Rey, secrétariat de l'APAC Suisse (Association de professionnels de l'avortement et de la contraception), fondatrice de l'USPDA (1973), responsable des statistiques sur l'avortement en Suisse jusqu'en 2002
9h00	Ouverture de la journée Anita Cotting Dir. de PLANeS	15h00	Depuis la dépénalisation de l'interruption de grossesse en 2002, quels changements en Suisse romande ? Eliane Perrin, sociologue, Prof. à la Haute Ecole de Santé Genève
1 Comportements sexuels et reproductifs aujourd'hui : entre liberté et normes sociales entre liberté et normes sociales , Modératrice, Giselle Toledo Vera, juriste, Fac. de Droit, Univ. de Genève			
9h30	« Transformations contemporaines du régime normatif en matière de sexualité et reformulations de l'asymétrie de genre », Michel Bozon, sociologue, linguiste et anthropologue, dir. de recherche à l'INED, Paris	15h30	Discussion
10h00	« Le paradoxe de la sexualité:évolution des pratiques au cours du temps et persistance de clivages représentationnels.Quel rôle la diffusion de la contraception joue-t-elle dans ces clivages » Nathalie Bajos, socio-démographe, dir. de recherche à l'INSERM, Paris	16h00	Pause café
10h30	Discussion	3 Éducation sexuelle et normes sociales:entre désir, plaisir et peur , Modératrice, Caroline Jacot-Descombes, Présid. de l'ARTANES	
11h00	Pause café, croissants	16h30	L'éducation à la sexualité dans l'institution scolaire : quels projets pour les jeunes ? Quelle place pour leurs projets ? Chantal Picod, responsable de la politique d'éducation sexuelle à l'école, Académie de Lyon, France
11h30	« Les enfants des couples infertiles », Geneviève Delaiside de Parseval, psychanalyste, spécialiste des procréations médicalement assistées et des questions éthiques, Paris	17h00	« L'irreprésentable de la procréation », François Ansermet, Prof. à la faculté de Médecine, Univ. de Genève ; Chef de service, Dpt. de l'enfant et de l'adolescent, Service de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (SPEA), HUG, Genève ; Prof. de pédopsychiatrie, Faculté de Médecine et Biologie, Univ. de Lausanne
12h00	Discussion	17h30	Discussion
12h30	Pause déjeuner	18h00	Apéritif
2 L'interruption de grossesse:le point en Suisse aujourd'hui le point en Suisse aujourd'hui , Modératrice Marie Perriard, présid. de la commission IG PLANeS			

Source Eliane Perrin <el.perrin@bluewin.ch>

4.4

**Dans le cadre du
Congrès Mondial des Études sur le Moyen Orient et l'Afrique du Nord
du 19 au 24 juillet 2010, Barcelone (Espagne)**

PANEL - Espaces publics au Maghreb : sens, pratiques, méthodes

Organisatrice : Nassima Dris, Groupe de Recherche Innovations et Sociétés,
Université de Rouen (France), <nassima.dris@univ-rouen.fr>

Description : Espace négocié, espace partagé, espace de conflits et d'enjeux sociaux, l'espace public n'est pas un simple lieu de passage et de circulation, il est aussi et surtout, le cadre du cheminement des individus et des groupes oscillant entre exposition et évitement, entre fermeture et ouverture, entre dedans et dehors, entre public et privé. Ces antagonismes sont au fondement de la formation sociétale au Maghreb dans laquelle les villes et les territoires urbains donnent à voir les ambivalences et les paradoxes qui balisent les rapports au pouvoir et à autrui. Aujourd'hui, les problématiques spatiales

mettent en perspective les interactions entre l'ancrage local territorial et la mobilité généralisée. Comme l'a montré Simmel en son temps, les individus participent à une multiplicité de milieux sociaux inscrits dans des espaces à géométrie variable. Ces articulations multiplient les centralités, les espaces intermédiaires, les seuils et les frontières. Il n'est point étonnant de constater aujourd'hui, la formation de configurations spatiales hétéroclites où se mêlent à l'inévitable « hybridité culturelles » (F. Ascher, 2004), des formes de « résistance locale ».

Qu'en est-il des villes du Maghreb ? Comment les processus sociaux à l'œuvre, la diffusion de l'information et les mobilités participent-ils à la formation de la « communauté urbaine » ? Le débat portera sur les dispositifs et les ressources du changement dans les sociétés maghrébines contemporaines. Au-delà de la diversité des lieux et des liens, c'est bien l'insertion politique et sociale des individus qui est au cœur de cette réflexion. C'est à l'évidence, une problématique dont les ramifications se situent au carrefour de plusieurs disciplines.

Présidente : Nassima Dris (université de Rouen)

Discutante : Pascale Philiphert (université Paris-Ouest)

Présentatrice 1 : Lamia Zaki, Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (Tunisie), « Des campagnes électorales entre politisation et transformation de l'espace public dans les bidonvilles casablancais »

cf. résumé sur Lien < <http://wocmes.iemed.org/fr/preorg-espaces-publics> >

Présentateur 2 : Mustapha El Mnasfi, Centre d'Études des Systèmes Juridiques, Univ. de Rouen (France), « La gouvernance urbaine et la lutte contre la pauvreté au Maroc »

cf. résumé sur Lien < <http://wocmes.iemed.org/fr/preorg-espaces-publics> >

Présentatrice 3 : Pascale Philifert, Laboratoire LOUEST – Mosaïques, Univ. Paris-Ouest (France), « Recompositions métropolitaines et métamorphoses des espaces publics à Rabat-Salé : des espaces pour tous ou pour les classes moyennes (le cas de la Marina de Salé) ? »

cf. résumé sur Lien < <http://wocmes.iemed.org/fr/preorg-espaces-publics> >

Présentateur 4 : Lakdhar Kouici, Département d'Architecture, Université de Blida (Algérie), « Réhabilitation de l'axe structurant du Vieux Guemmar : rénovation et réappropriation d'un espace public » cf. résumé sur Lien < <http://wocmes.iemed.org/fr/preorg-espaces-publics> >

Présentatrice 5 : Ratiba Hadj-Moussa, York University, Toronto (Canada), « La maison et le monde : Séparation ou continuité ? » cf. résumé sur Lien < <http://wocmes.iemed.org/fr/preorg-espaces-publics> >

Présentatrice 6 : Safaa Monqid, Centre d'Études et de Documentation Économiques, juridiques et Sociales, Le Caire (Égypte), « Femmes et injustice spatiale dans la ville marocaine : Le cas des femmes des quartiers défavorisés » cf. résumé sur Lien < <http://wocmes.iemed.org/fr/preorg-espaces-publics> >

Source Nassima Dris <nassima.dris@wanadoo.fr>



5. Les publications de membres

François Beck, Claire Bossard, Hélène Escalon, (dir.), Baromètre santé nutrition 2008. Saint-Denis, Inpes, 2009, 424 p.

Le Baromètre santé nutrition 2008 a pour objectif d'évaluer et de suivre dans le temps les comportements, les attitudes et les connaissances des Français en matière d'alimentation et d'activité physique. Cette étude menée auprès de 4714 personnes âgées de 12 à 75 ans, explore en détail le contenu de l'assiette et du verre des Français ; les moments de la journée auxquels ils mangent ; les lieux, la structure et la convivialité de leurs repas ; leurs comportements d'achats ; leurs pratiques d'activité physique. Elle aborde aussi leurs connaissances et leurs perceptions sur l'alimentation et l'activité physique. Ces différentes dimensions ont également été analysées sous l'angle des inégalités sociales de santé, avec un focus sur des populations particulièrement fragilisées, comme celles se trouvant en situation d'insécurité alimentaire. Sept régions, ayant fait chacune l'objet de suréchantillons d'environ 1000 personnes, font par ailleurs l'objet d'une analyse interrégionale spécifique.

Gérald Bronner, Etienne Géhin, L'inquiétant principe de précaution, Paris, Puf, Coll. Quadrige, 2010, 192 p.

Le principe de précaution et la façon dont nos contemporains entendent s'en servir est l'un des faits idéologiques majeurs de ce début de millénaire. Il est sur toutes les lèvres et l'on prétend l'appliquer sans cesse, à la lettre et à tout propos. Cet essai, en se fondant sur de nombreux exemples, propose

de mettre à nu les mécanismes intellectuels et les faits historiques qui ont conduit à faire imprudemment entrer dans le droit le principe en question. Il s'oppose à la pensée dominante qui croit voir dans ce nouvel impératif constitutionnel l'expression du bon sens, alors que son application maximaliste inspire des décisions et des actions déraisonnables. Préjudiciable à l'intérêt général, cette situation implique profondément nos démocraties telles qu'elles s'organisent et les rapports désormais conflictuels que l'opinion publique entretient avec la connaissance et ses médiateurs. Il s'agit ici de mettre en évidence une nouvelle forme de populisme particulièrement redoutable : le précautionnisme.

Hélène-Yvonne Meynaud, *La Part de l'étranger.e. Travail et racisme*, Lormont (France), Editions le Bord de l'Eau, Coll. Clair et net, 2010, 300 p.

La construction de l'autre – l'étranger, la femme – comme essentiellement différent par sa « couleur », ses potentialités, son comportement, est une des manières de maintenir la puissance de référence : l'homme, occidental, riche, père de famille, en bonne santé. Les décideurs peuvent alors, en toute respectabilité, subordonner, sous-payer, retenir, exclure. Avec la mondialisation, les tâches non délocalisables : chantiers, restauration, nettoyage et assistance à la personne, etc. sont offertes à une main-d'œuvre « importée », taillable et corvéable par sa précarité. Les industries et services, quant à eux, s'exportent le plus souvent vers les pays à la main-d'œuvre bon marché.

L'origine étrangère, réelle ou supposée, rend l'emploi en CDI exceptionnel. La discrimination raciale et sexuelle au travail démontrée par de nombreuses études statistiques commence à peine à être dénoncée par des plaintes devant les tribunaux. Le comptage ethno-racial souvent proposé comme solution se heurte à des obstacles éthiques et techniques. Il justifie l'idée de la matérialité des clivages « raciaux ». La « race » serait ainsi recréée comme mode explicatif des inégalités.

Tout se passe comme si les politiques de diversité étaient mobilisées pour (re)dorer l'image des entreprises et des gouvernements, saupoudrant par-ci, noircissant par-là, remplaçant l'exigence de promotion des femmes par celle des divers. Pourtant on peut agir contre cette situation. Une fois les discriminations prouvées, des mesures de rétablissement des droits sont possibles. Notre modèle républicain, mis à mal, peut être restauré, et une juste place trouvée pour l'étranger.e, celle de partenaire dans la démocratie.

David Le Breton, *Expériences de la douleur. Entre destruction et renaissance*, Paris, Métailié, 2010, 262 p.

« La douleur est de tous les jours dans le corps de l'homme et nous ne savons d'elle que peu de choses », écrivait le chirurgien René Leriche. David Le Breton, dont on connaît les travaux sur le corps, revient aujourd'hui sur l'indicible de la souffrance. À partir de cet événement le plus souvent privé qu'est la douleur, dont on ne sait pas toujours si elle vient du corps ou de l'âme, qui nous met face à cette "condition corporelle" qui fait, comme le notait Descartes, que l'homme est avant tout "fondu en son corps". David Le Breton montre que certes la douleur est une sensation réelle, mais aussi une émotion, une perception, autrement dit une activité de déchiffrement sur soi et non le seul décalque d'une altération somatique, autrement dit elle n'est pas seulement une histoire de système nerveux. Bien sûr il y a la torture, violence absolue où la douleur est produite pour ne pas être endiguée, la maladie aussi avec ses embrasements intolérables. Mais l'auteur rappelle dans d'autres circonstances où la douleur est présente (body art, sport extrême, etc.) mais se donne pratiquement sans souffrance. Et parfois même de façon saisissante la douleur permet de lutter contre une souffrance de vie comme à travers les scarifications de nos adolescentes. David Le Breton éclaire les relations entre douleur et souffrance et montre que la souffrance, c'est-à-dire le ressenti subjectif de la douleur, est toujours pour l'individu une question de signification personnelle. Un chapitre sur l'accouchement montre combien la différence est grande entre certaines femmes qui le vivent comme une souffrance et d'autres qui le vivent comme un moment fort de leur existence auquel le terme de souffrance ne peut en aucun cas s'appliquer. S'appuyant sur des textes littéraires, philosophiques, historiques et anthropologiques, et sur un travail de terrain,



6. Les Revues

Cultures & sociétés. Sciences de l'homme

N° 13, Janvier 2010, Paris, Eds.Téraède, Directeur de publication : **Jean Ferreux**

"Adophilie, adophobie, ...adofolie ?", Dossier coordonné par Sébastien Dupont & **Jocelyn Lachance**

Current Sociology

Journal of the International Sociological Association/ISA

Volume 58, Number 1, January 2010, <<http://csi.sagepub.com>>

International Sociology

Journal of the International Sociological Association/ISA

Volume 25, Number 1, January 2010, <<http://iss.sagepub.com>>



Espaces et sociétés

Revue interdisciplinaire
de sciences humaines
et sociales sur les rapports
des sociétés à leurs espaces



Paradoxes de la mixité sociale

N° 140-141 (n° 1-2 de 2010)

DOSSIER

PARADOXES DE LA MIXITÉ SOCIALE

(dossier coordonné par Catherine Bidou-Zachariassen et Maurice Blanc)

● Éditorial - Maurice Blanc, Catherine Bidou-Zachariassen

Mixité sociale, solidarité et renouvellement urbains en France

● La mixité : mot d'ordre, vœu pieux ou simple argument ? - Philippe Genestier

● Effets paradoxaux de la loi Solidarité et renouvellement urbains (SRU) et profil des acquéreurs de biens immobiliers en Île-de-France - Didier Desponds

● La mixité dans la rénovation urbaine : dispersion ou re-concentration ? - Christine Lelévrier

● Dans la « cuisine » de la mixité : retour sur des expérimentations nantaises - Pierre-Arnaud Barthel, Célia Dèbre

● « Comment nous sommes devenus HLM ». Les opérations de mixité sociale à Paris dans les années 2000 - Marie-Hélène Bacqué, Yankel Fijalkow, Amélie Flamand, Stéphanie Vermeersch

Regards sur les expériences étrangères

● De Paris à Londres : le défi de la mixité sociale par les « acteurs clés » - Lydie Launay

● Quand la mixité sociale mobilise des gentrificateurs. Enquête sur un mot d'ordre militant à Boston - Sylvie Tissot

● Mixité sociale ou inclusion sociale ? Bricolages montréalais pour un jeu à acteurs multiples - Annick Germain, Damaris Rose, Amy Twigge-Molecey

HORS DOSSIER

● *Inner City Blues* : niveau de vie, main-d'œuvre précaire et taudis dans le Londres de la fin du XIX^e siècle - Malcolm Mansfield

● *Le Droit à la ville* de Henri Lefebvre : quel héritage politique et scientifique ? - Laurence Costes

● Économie du lien et biopolitique. Gaston Bardet et l'urbanisme comme science sociale - Luigi Manzione

NOTES DE LECTURE

● Compte rendu thématique

Le ghetto en France : la fin d'un tabou - Maurice Blanc

● Recensions d'ouvrages

ESPACES ET SOCIÉTÉS

ENSA Paris-Val de Seine, LAVUE - 3-15 quai Panhard et Levassor - 75013 PARIS

e-mail : espacesetsocietes@msh-paris.fr - Internet : <http://www.espacesetsocietes.msh-paris.fr>

Vous pouvez vous abonner en ligne (paiement sécurisé) : www.editions.eres.com

ou CRM ART - Éditions érès :

Service des abonnements et commandes - BP 15245 - 31152 FENOUILLET Cedex

Tél + 33 (0) 5 61 74 92 59 - Fax + (0) 5 17 47 52 67 - e-mail : commandes.eres@crm-art.fr

Prix de l'abonnement Espaces et Sociétés

3 numéros à la suite dont un double / pour 1 an

France particuliers.....55 € - France organismes.....60 €

Autres pays particuliers.....65 € - Autres pays organismes.....70 €

Prix du n° 1-2 2010 (140-141) : 28 €